



**SYNDICAT
FORCE OUVRIERE
RENAULT FLINS**

Tél. : 01 76 82 70 24

@ : fo.flins@renault.com

Fax : 01 76 86 95 65

Flins, le 31 janvier 2013

**NEGOCIATION COMPETITIVITE
DECLARATION F.O**

Après les nombreuses « discussions » préparatoires, la première réunion de négociation sur la façon d'assurer « une base industrielle, R&D et tertiaire solide et durable en France » s'est enfin tenue le 29/01/13.

Une situation de départ malsaine

D'ores et déjà, nous dénonçons le fait que les réunions préparatoires n'ont servies qu'à énoncer une longue liste d'efforts qu'il devrait de nouveau consentir les salariés français, sans qu'aucune contrepartie réelle n'ait été, ne serait-ce, qu'envisagée !

Des efforts injustifiables et injustifiés

Autre source d'inquiétude, et non des moindres, la direction paraît incapable de répondre à nos questions :

- 1. Comment une mobilité imposée rendrait-elle les salariés plus compétitifs qu'ils ne le sont déjà ?**
- 2. Quel niveau de productivité serait dégagé par l'augmentation du temps de travail et quels volumes de production supplémentaires pour nos sites pourrait-on en attendre (la MOP France, qui éclairerait ce point, ne nous est jamais communiquée !)**
- 3. Comment envisager de remettre en cause, d'un revers de main, les accords locaux, dont F.O est signataire, qui ont tous fait l'objet de contrepartie de la part des salariés ?**

Encore des promesses...

Une négociation collective ne peut consister à exiger des efforts bien concrets en échange de vagues promesses. D'autant que des promesses, nous en avons déjà eues...

« La marque DACIA n'est pas destinée au marché Français » (dixit la Direction) : il suffit de regarder dans nos rues ! Et la gamme ne cesse de s'étoffer...

« Le site de Tanger sera complémentaire et non concurrent » : quand on voit le LODGY attaquer le SCENIC et les ravages promis par l'utilitaire DOKKER sur le KANGOO...

Une usine de batterie sur Flins : projet avorté...

L'avenir de nos emplois mérite mieux qu'un catalogue bâclé d'exigences sans contreparties concrètes !

Mauvaises stratégies

Les difficultés actuelles de la production en France n'étaient pas inévitables. Certes, il y a la crise mais elles sont surtout la conséquence de la stratégie de nos dirigeants de ces dernières années, cumulant erreurs, manque de vision à moyen et long termes et sacrifice délibéré des usines françaises.

Priorité sur le Low Cost

En 2011, nous écrivions : « A qui fera-t-on croire que le DACIA LODGY et plus encore le prochain V.U DOKKER, assemblés à TANGER ne feront pas concurrence au RENAULT Scénic et KANGOO made in France ».

De plus, cette stratégie permet de gagner des parts de marché dans les pays émergents mais moins qu'elle n'en fait perdre en Europe, en empêchant la montée en gamme !

Aujourd'hui, la cannibalisation est avérée et la marque Renault s'effondre dans toute l'Europe en signant la plus forte dégringolade de 2012 !

Nous avons dénoncé très tôt la mise en concurrence des sites de production par le TDC (Total Delivery Cost) : « Une grande partie des écarts de TDC est liée à un effet volume. C'est ce que nous appelons le cercle vicieux : pour deux sites ayant le même montant de coûts fixes, avec ce mode de calcul, celui qui fabrique le moins de véhicules semble, faussement, moins compétitif et risque donc de s'en voir attribuer... encore moins ! ».

Au moment où l'on construit Tanger, on décide de spécialiser Flins dans le véhicule électrique. Inutile d'être un expert pour savoir que ce n'est pas un marché de volumes, et ne le sera pas tout de suite.

Une gamme sacrifiée

F.O a également pointé de longue date la faiblesse des investissements sur la marque Renault en comparaison de DACIA et surtout de NISSAN.

La gamme « Entry » s'est enrichie de 4 nouveaux véhicules en moins d'un an, quand la CLIO IV constitue la seule vraie nouveauté de RENAULT depuis... 2009 !